

INTRO CULTE

*« Aucun homme n'a la
volonté de connaître Dieu,
et aucun homme n'a la
capacité de connaître. »*

John Mac Arthur



Après avoir examiné le cas de Judas et en avoir conclu que sa repentance n'en était pas une et pourquoi, je vous invite aujourd'hui à réfléchir à l'offre de Jésus en tant que telle.

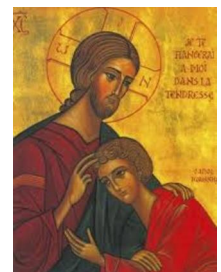
- Qu'est-ce que Jésus propose?
- Quelle est la proposition au centre de son Evangile et quels types d'éléments sont nécessaires pour comprendre et recevoir ce que Jésus offre ?
- A-t-il formulé clairement son message afin que ses auditeurs puissent en saisir la teneur?

J'aimerais repartir avec vous d'une affirmation que j'ai déjà faite précédemment et qui pourrait encore malgré tout surprendre : pas une seule fois la Bible n'exhorte les pécheurs à « accepter Christ ».

« Recevoir Christ » est plus qu'une simple « acceptation » de principe ou qu'une réponse positive à son appel. Dans l'introduction de son évangile, l'apôtre Jean prend d'ailleurs bien soin d'exprimer le contraste entre ceux qui l'ont reçu et ceux qui l'ont rejeté comme Messie :

*« Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueillie.
Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom,
elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, »*

Jn 1 : 11-12



Ceux qui ont reçu Christ sont ceux qui l'ont accueilli sans réserve, qui ont accepté son enseignement sans restriction, « ils ont cru en son Nom », autrement dit « en lui ». Paul dira lui quelle doit être la marche de ceux qui « croient en son Nom » en Colossiens :

« Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu ».

Col 2 : 6

« *Marchez en lui* », ou « *vivez dans l'union avec lui* », c'est-à-dire en vivant une vie modelée par lui. Cette expression « accepter Christ » comme le ferait un videur de boîte de nuit après un rapide coup d'œil à la physionomie de la personne désirant entrer, a été et est encore souvent employée dans les réunions dites d'évangélisation. Elle a aussi de nombreuses variantes : « prendre une décision pour Christ », « demander à Jésus d'entrer dans notre cœur », « essayer Jésus », « accepter Jésus comme Sauveur personnel ». Toutes ces expressions violent à la fois l'esprit et la terminologie des appels bibliques faits aux incroyants. Winn Arn, de l'institut pour la croissance de l'église américaine, fit remarquer ceci lors d'un commentaire sur l'échec des méthodes d'évangélisation contemporaines :



« Nous ne trouvons nulle part dans l'Écriture le concept de « décision ». Ce qui comptait avant tout, c'était d'avoir une vie transformée et engagée, et d'être un disciple... quelqu'un qui suit Jésus ».

Tout ceci signifie une chose :

L'invitation de l'Évangile n'est pas un appel que l'on fait aux pécheurs de laisser le Sauveur entrer dans leur vie. Elle est un commandement leur demandant de se repentir et de suivre Christ.

Cette invitation de l'Évangile ne nécessite donc pas uniquement une acceptation passive de Christ, mais aussi une soumission active¹. En d'autres termes, ceux qui ne désirent pas se soumettre à Christ ne peuvent pas l'inviter à participer à leur vie parce que celle-ci est remplie d'autres choses. Rappelez-vous :

« On ne peut pas se saisir de sa croix en vue de la porter si nos mains sont remplies d'autres choses que Dieu ».

Jésus ne répond pas à l'appel d'une personne qui désire rester attachée au péché. Il ne désire pas s'associer à quelqu'un qui aime assouvir les désirs de sa nature humaine. Il n'écoute pas la voix

¹ Romains 12 : 1-2

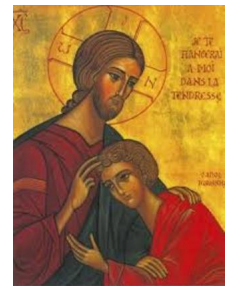
d'un insoumis qui ne désire que le faire entrer et sanctifier par sa Présence une vie de rébellion continue. S'il y a une prédestination au salut, dans le sens où nous avons été choisis, il y a aussi une prédestination à la sanctification. **Mes amis, ...**

Le miracle de la rédemption, du rachat accompli pour nous à la croix par notre Sauveur, ne réside pas dans le fait que nous acceptons Christ, mais bien qu'il nous accepte, lui!

En vérité, nous sommes incapables de l'aimer par nos propres forces :

« Quant à nous, nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier ».

1 Jn 4 : 19



Nous puissions notre capacité à l'aimer en son amour. Le salut s'opère lorsque Dieu change un cœur de pierre en cœur de chair, et qu'un incroyant abandonne son péché pour se tourner vers Christ. Ce qui s'opère silencieusement à ce moment-là, est extraordinaire, la personne elle-même ne s'en rend pas toujours compte :

Dieu nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous sommes rachetés, pardonnés de nos péchés.

Col 1 : 13

Lors d'une telle transformation, Christ entre dans le cœur du pécheur par la foi pour y habiter. Cela marque notre changement de statut et avec lui, notre localisation change! On ne peut plus nous trouver dans le royaume des ténèbres si on nous y cherche, car nous sommes dorénavant : « assis dans les lieux célestes en Christ »². Tout ça est l'œuvre de Dieu. Nous ne faisons plus partie des ténèbres qui n'ont pas reçu Christ et dont parle Jean dans le prologue de son évangile³. Ainsi, la conversion n'est pas uniquement une décision que prend le pécheur pour Christ, mais avant tout l'œuvre souveraine de Dieu qui transforme l'être. Le portrait que les évangiles peignent de Jésus est complètement différent de celui qu'imaginent encore bon nombre de chrétiens. Le Sauveur décrit dans le NT n'est pas un rédempteur potentiel qui ne ferait qu'attendre patiemment à l'extérieur qu'on veuille bien l'inviter à entrer dans des vies non régénérées⁴; il est plutôt, le Dieu incarné qui pénètre le monde de l'humanité déchue, les ténèbres, et appelle les pécheurs que nous sommes tous à abandonner leurs péchés. Plutôt qu'attendre qu'on l'invite, c'est Jésus lui-même qui nous invite, et son invitation prend la forme d'un commandement qui nous est donné de nous repentir et de prendre le joug de la soumission. C'est là la proposition de l'Évangile, le commandement dont je parlais en commençant et qui est au centre du message de Jésus. C'est à cet endroit que l'appel se fait le plus clair. Dernière précision, Jésus prononça ces paroles, juste après les reproches qu'il fit aux villes impénitentes de Galilée qui refusaient son message :

² Ephésiens 2 : 6

³ Jean 1 : 11-12

⁴ On remarquera que l'invitation de Jésus rapportée en Apocalypse 3 : 20 « Voici, je me tiens à la porte et je frappe » vient juste après l'exhortation ou le commandement donné au verset 19 : « Aie du zèle et repens-toi. »

« Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles n'avaient pas changé d'attitude «Malheur à toi, Chorazin, malheur à toi, Bethsaïda, car si les miracles accomplis au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps que leurs habitants se seraient repentis, habillés d'un sac et assis dans la cendre. C'est pourquoi je vous le dis: le jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous. Et toi, Capernaïm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts, car si les miracles accomplis au milieu de toi l'avaient été dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: le jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi »⁵.

Prenons maintenant notre texte :

« Vers cette même époque, Jésus dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces vérités aux sages et aux intelligents et que tu les as dévoilées à ceux qui sont tout petits. Oui, Père, car dans ta bonté, tu l'as voulu ainsi. Mon Père a remis toutes choses entre mes mains. Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère ».

Mt 11 : 25-30



Comment un joug pourrait-il être léger?

Et léger par rapport à quoi? Par rapport au joug que portent tous les hommes même s'ils ne s'en rendent pas compte. Ceux à qui notre Seigneur adresse ces paroles pliaient sous le poids du péché et du légalisme. Ils étaient tous à la recherche d'un véritable repos spirituel, mais ils s'efforçaient de l'atteindre par leurs propres forces. Il est d'ailleurs frappant que Jésus ait commencé par une prière de

remerciement où il dit en substance que c'est Dieu lui-même qui est le facteur essentiel et déterminant du salut. Cela signifie aussi que lorsque nous témoignons de notre foi en Christ, la responsabilité de la réponse des gens ne repose pas sur nous. Notre rôle se borne à la prédication claire et précise de l'Évangile, à la proclamation de la vérité révélée dans l'amour. Nous savons tous que nombreux seront ceux qui ne voudront pas entendre, qui se fermeront à l'annonce du salut en Christ. Pourtant, ce que notre Seigneur Jésus nous dit au travers de sa prière, c'est que rien ne peut empêcher l'accomplissement du plan de Dieu, et c'est cela qui provoque la louange de Jésus envers son Père. En effet, il est possible que certains soient offensés par l'Évangile selon

⁵ Matthieu 11 : 20-24

Jésus, cela peut arriver, mais nous ne pouvons ni ne devons le rendre plus attrayant en l'édulcorant ou en minimisant ses exigences. Dans le plan de Dieu, il est prévu que les élus croiront, malgré la réponse négative du reste des foules. Et c'est bien le contexte de notre passage : les foules de Galilée refusaient de croire en Jésus. « *Nul n'est prophète en son pays* »⁶. Malgré tous les signes, tous les miracles, malgré l'évidence de sa messianité, la majorité restait insensible. Son ministère en Galilée prenait fin, pourtant, il restait pleinement confiant et continuait à proclamer l'invitation de Celui-ci envers les hommes. Il était venu chercher ce qui était perdu, et aucune circonstance négative ne l'empêcherait de le faire. La mission était trop importante pour se laisser abattre. L'invitation au repos faite par Jésus à ceux qui sont fatigués et chargés est un appel à la conversion. Cette invitation est un condensé sublime de l'Évangile selon Jésus. Elle comprend les cinq aspects essentiels d'une conversion authentique. Je les ai déjà abordés succinctement, j'aimerais m'y arrêter plus longuement. Le premier des éléments, est ...

1. l'humilité

« tu as caché ces vérités aux sages et aux intelligents et que tu les as dévoilées à ceux qui sont tout petits, aux enfants »⁷.

Jésus ne voulait pas dire que « ces choses », c'est-à-dire les réalités spirituelles du royaume, sont cachées à ceux qui possèdent de bonnes capacités intellectuelles, mais bien que l'intelligence nécessaire pour comprendre les choses de Dieu, est d'ordre spirituel. L'intelligence spirituelle n'a rien à voir avec les facultés mentales. Voilà pourquoi un enfant, dont les facultés mentales sont en formation, peut comprendre et recevoir la révélation du royaume. Ce que Jésus condamne dans sa prière, ce sont ceux dont la connaissance des vérités spirituelles se borne à ce qu'ils peuvent découvrir par leur propre intelligence; ceux qui, en fin de compte, dépendent uniquement de leur sagesse humaine. Leur péché n'est donc pas d'avoir un « intellect » développé, mais plutôt d'être orgueilleux intellectuellement. Cet avertissement vaut pour toutes les époques, mais il est clair qu'en disant cela, Jésus visait particulièrement les scribes et les rabbins. S'ils n'étaient pas ouverts à la révélation de Dieu faite en Christ, c'est parce qu'ils estimaient déjà tout savoir sur ce que Dieu avait à dire. ***Ils ne comprenaient pas qu'ils étaient aveugles spirituellement, et ils dépendaient donc exclusivement de la sagesse humaine pour interpréter la réalité spirituelle. En guise de vérité, ils avaient patiemment construit un système théologique fondé sur l'erreur.***

« C'est pourtant bien une sagesse que nous enseignons parmi les hommes mûrs, mais une sagesse qui n'est pas de ce temps ni des chefs de ce temps, qui sont voués à la destruction. Non, nous annonçons la sagesse de Dieu mystérieuse et cachée, celle que Dieu, avant tous les temps, avait préparée d'avance pour notre gloire. Cette sagesse, aucun des chefs de ce temps ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire. Mais, comme il est écrit, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment⁸ ».

1Co 2 : 6-9 :

⁶ Matthieu 13 : 57

⁷ Matthieu 11 : 25

⁸ Citation d'Ésaïe 64 : 3

*L'intelligence humaine ne peut ni comprendre
ni recevoir la vérité spirituelle.*

*Il n'est pas possible d'accéder aux choses de l'Esprit de Dieu
par la sagesse humaine ou par de fins raisonnements.*

C'est ce que dit Paul, l'œil ne peut pas voir la vérité spirituelle, et l'oreille ne peut pas l'entendre. Elle ne peut pas être comprise de façon empirique ou objective. Et la vérité de Dieu n'est pas non plus, nous dit Paul, « montée au cœur de l'homme », c'est-à-dire qu'elle ne peut pas non plus être perçue intuitivement. *Par ces paroles,*

***Jésus ne veut pas dire que Dieu cache la vérité
aux personnes intelligentes,
mais que ceux qui s'appuient sur leur seule intelligence
se ferment eux-mêmes à la vérité.***

Pourquoi? Parce que leur sagesse et leur intelligence sont corrompues par l'orgueil. Et comme ils ont eux-mêmes rejeté la vérité divine, il est possible que Dieu scelle ce rejet en ne révélant pas à leur esprit la vérité spirituelle concernant Dieu. Dieu ne révèle pas la vérité aux orgueilleux et aux sophistiqués, mais aux petits enfants ». C'est ce que Jésus dit en Matthieu 18 : 2-3 :

« Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit: «Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ».

On se rend bien compte là encore du contraste que Jésus veut établir entre la réponse d'un orgueilleux et celle d'un l'enfant. L'enfant est à l'opposé de la sagesse humaine et de l'orgueil. Sa réponse fait appel à l'humilité puisque ses capacités, son éducation et ses facultés sont limitées. L'enfance peut se résumer en un mot : dépendance. En d'autres termes, ...

Qui peut obtenir le salut?

Ceux qui sont comme des enfants. Ceux qui se savent dépendants, sans ressources, démunis, conscients du fait qu'ils ne sont rien. Ceux-là peuvent se tourner vers Christ dans une dépendance totale. Le contraste qu'établit Jésus entre les sages et ceux qui sont comme des petits enfants est en fait un contraste entre les œuvres et la grâce. En effet, les Galiléens qui avaient rejeté Christ étaient axés sur un système basé sur les œuvres. Ils étaient prospères – la Galilée était un centre commercial et de communication important – suffisants et égocentriques; et puisque Jésus incarnait tout ce qu'ils n'étaient pas et rien de ce qu'ils aimaient, ils l'ont rejeté. Par contre, tous ceux qui ressentaient leur propre insuffisance, qui étaient humbles et abattus, ceux-là étaient et demeuraient ouverts, car ils ne pouvaient pas se reposer sur leur œuvres humaines, sur leur propre justice. A ceux-là, Dieu jugea bon de leur révéler la vérité, l'Évangile. Ceci nous apprend quelque chose d'important : il ne faut pas se décourager en voyant l'évolution de la société, Jésus ne l'a pas fait. Paul en arrivant à Corinthe, constatant le degré de dépravation morale et celui tout aussi grand d'idolâtrie, a lui aussi sombré dans le désespoir, jusqu'à ce que Christ lui-même lui dise :

« N'aie pas peur, mais parle et ne te tais pas, car je suis moi-même avec toi et personne ne s'attaquera à toi pour te faire du mal. En effet, j'ai un peuple nombreux dans cette ville. Il s'établit là un an et six mois, enseignant la parole de Dieu parmi les Corinthiens »⁹.

Nous sommes là où Dieu nous a placés et aucune société de l'histoire, aucune culture n'est totalement perméable à l'Évangile, mais aucune n'est totalement imperméable non plus. La parabole du semeur fait sans doute fonction de mètre étalon dans le domaine, 25 % de réponses positives et 75% de réponses négatives à l'Évangile¹⁰. Ce que nous devons garder à l'esprit, c'est ce que le Seigneur dit à Paul : *« J'ai un peuple nombreux dans cette ville »*. Un peuple à qui il faut prêcher l'Évangile pour qu'ils intègrent mon peuple, dit le Seigneur! Dieu donne du repos, c'est-à-dire le salut, à ceux qui sont humbles, contrits, brisés et qui ressentent leur besoin de Lui. Des personnes comme ça, il y en a partout et sous toutes les latitudes. Souvenez-vous : *« La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers »¹¹*. Quelles que puissent être les apparences, le problème ne réside donc pas dans la réalité de la moisson, mais dans la non prise de conscience des moissonneurs potentiels que la moisson existe bel et bien. Comme pour confirmer ce que nous avons dit de ceux qui sont disposés à entendre, voici ce qu'écrit Paul aux chrétiens de Corinthe :

« Considérez, frères et sœurs, votre propre appel : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les fortes. Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles qui sont, »

1Co 1 : 26-28

Dieu a donc choisi ceux qui ont conscience de leur besoin, et non les orgueilleux. Car l'orgueil amène l'homme à penser qu'il peut y arriver lui-même, par ses propres forces, par ses œuvres. Les sages selon cette sagesse, mais que Dieu appelle « fous » dans sa Parole, ne peuvent entrer dans le royaume de Dieu. Tout cela, j'espère que vous l'avez compris, n'est pas une ode à un anti-intellectualisme primaire, mais bien le constat que fait Dieu du cœur humain. L'intelligence spirituelle n'a rien à voir avec l'intelligence intellectuelle. Mais cela ne veut pas dire que la porte du royaume est fermée aux intellectuels. La preuve, c'est que de grands intellectuels chrétiens, cela existe, et le premier d'entre eux, c'est Paul lui-même! Ce même Paul qui nous écrit tout ceci. Ce que cela signifie par contre, c'est que l'intelligence et la connaissance, tout comme l'argent par exemple, peut développer un sentiment de toute puissance, d'orgueil, qui ferme le cœur à l'Évangile. C'est la disposition de cœur qui compte, pas notre capacité à raisonner. On peut être intelligent et humble. La maturité chrétienne ne vient-elle pas lorsqu'on prend conscience qu'on ne sait rien malgré toutes les connaissances accumulées? Les Juifs de l'époque de Jésus prônaient l'obéissance légale, le salut par les œuvres, les Grecs prônaient la connaissance pour la connaissance comme moyen de libération des contraintes terrestres, Dieu, Lui, détruit les deux conceptions et les renvoie dos à dos par l'œuvre accomplie par Jésus à la croix, qui est un scandale pour les Juifs et une folie pour les Grecs, mais qui est aussi puissance et sagesse de Dieu pour ceux qui croient, Juifs comme Grecs¹².

⁹ Actes 18 : 9-11

¹⁰ Matthieu 13 : 4 et suivants

¹¹ Matthieu 9 : 37

¹² 1 Corinthiens 1 : 23